

**Zeitschrift:** Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =  
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =  
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

**Herausgeber:** geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und  
Landmanagement

**Band:** 106 (2008)

**Heft:** 9

**Buchbesprechung:** Fachliteratur = Publications

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 05.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## De «l'estime» au cadastre en Europe

De l'estime au cadastre en Europe. Le Moyen Age

La documentation française, 2006, 602 pages, 35 €, ISBN 2-11-094789-6.

De l'estime au cadastre en Europe. L'époque moderne

Comité pour l'histoire économique et financière, 2007, 619 pages, 35 €, ISBN 978-2-11-094791-8.

De l'estime au cadastre en Europe. Les systèmes cadastraux aux XIXe et XXe siècles

Comité pour l'histoire économique et financière, 2008, 423 pages, 35 €, ISBN 978-2-11-095376-6.

Depuis quelques années, une ambitieuse enquête sur l'évolution qui a lentement transformé l'Europe méditerranéenne des «estimes» en Europe des cadastres a été lancée par le Comité pour l'histoire économique et financière de la France. Elle est arrivée à son terme avec la publication de trois ouvrages sur le Moyen Age, sur l'époque moderne et sur la période contemporaine. Un petit regret: le cadastre suisse n'est jamais mentionné!

Dans le premier volume, vingt-neuf des meilleurs spécialistes français et étrangers s'interrogent sur le vaste mouvement qui, de la fin du XIIe siècle à l'aube de la Renaissance, a conduit villes, princes et états du pourtour méditerranéen à recenser de manière systématique les hommes, leurs terres, leurs maisons et leurs avoirs. Ils en recherchent les origines profondément ancrées dans les permanences d'une romanité tenace, scrutent les savoirs de ceux qui ont présidé à la rédaction de ces livres d'estimes, compoix et «cadastres» d'une infinie variété. Ils en suivent la longue genèse, ils analysent les typologies complexes et ils tentent d'en comprendre la subtile construction. Recenser, situer, délimiter et estimer en vue de saisir la relation de l'homme à la richesse et à l'espace, voilà bien la mission assignée à ces extimateurs qui devaient devenir les hommes du cadastre, comme leurs livres d'estimes sont devenus le cadastre dont la mission est d'inscrire le droit dans la mémoire de la terre et d'en peser la valeur, avant de la dessiner dans ses moindres contours.

Le deuxième volume poursuit cette ambitieuse étude dans les temps modernes (XVIe au XVIIIe siècle). À travers les documents cadastraux se révèlent des sociétés, des stratégies politiques, des cultures qui se croisent, s'influencent ou divergent à travers tout le continent. Après les illustres arpentages ro-

maines et un essor cadastral au Moyen Age sur les bords italiens de la Méditerranée, l'horizon s'élargit et couvre une Europe de l'Atlantique à l'Oural, remontant jusqu'à la mer Blanche. Au XVIe et au XVIIe siècles, Hongrie, Moscovie, Pologne et Suède font leur entrée dans le monde des cadastres. Les réalisations cartographiques prennent plus d'importance. Au XVIIIe siècle, les États s'échangent modèles et expériences. Un saut d'échelle s'est produit depuis les initiatives médiévales, prises principalement par les municipalités. Au sein de cette «République des administrateurs» où ne manquent guère que les Anglais, qui échappent à la notion même, se forge une modernité fiscale européenne, autour de l'usage renouvelé de pratiques anciennes, théorisées par les physiocrates, et débouchant, au-delà du fisc, sur des objectifs de développement et d'aménagement du territoire promis à l'avenir. Des documents suédois, espagnols, poméraniens et ottomans, rares dans la bibliographie française, ainsi qu'une chronologie générale complètent cet ouvrage auquel ont collaboré vingt-quatre des meilleurs spécialistes français et étrangers.

La troisième et dernière étape de la vaste enquête sur les cadastres du Moyen Age à l'époque contemporaine est consacrée au développement des systèmes cadastraux en Europe aux XIXe et XXe siècles. Consacrant le droit de propriété et l'égalité des citoyens devant l'impôt, les Constituants français ont décidé la réalisation d'un cadastre fiscal en mettant à profit les expériences des précédentes décennies. La loi du 15 septembre 1807 donne au cadastre parcellaire une efficacité supplémentaire en lui permettant de certifier la propriété et d'être un outil d'intérêt général. Les États européens l'ont inégalement adopté. Les Pays-Bas et les États allemands en font un Grand Livre foncier; l'Italie et la France pendant longtemps un simple instrument fiscal. D'autres pays s'opposent à sa création, soit parce que les élites veulent rester maîtresses de la répartition de l'impôt comme en Espagne, soit parce que l'ingérence du pouvoir central dans la propriété privée est vécue comme une atteinte à une liberté fondamentale comme en Angleterre. Aujourd'hui, la récente arrivée du cadastre numérisé fait l'unanimité. Elle permet la représentation de la propriété, et plus largement, la gestion des responsabilités qu'elle induit. De plus, les collections anciennes lui confèrent une valeur patrimoniale inestimable.

Jean-Paul Miserez

## Cartographica Helvetica

Fachzeitschrift für Kartengeschichte  
Nr. 37, Januar 2008

*Eduard Gaebler (1842–1911), der Verleger und seine Atlanten (Petra Gäbler):*

Zu Eduard Gaebler's Tätigkeit als Kupferstecher, Drucker, Kartograph und Verleger ist verhältnismässig wenig bekannt. In noch stärkerem Masse trifft dies für dessen Biographie zu. Das Leipziger Verlagswesen wurde von Gaebler im geographischen Schulbereich durch die Herstellung von Karten und Atlanten zwischen 1870 und 1911 geprägt. Zwischen 1873 und 1879 war Gaebler als Direktor für den Westermann-Verlag tätig. Ab 1882 war er wieder Inhaber eines eigenen geographisch-artistischen Instituts, ohne deswegen die Geschäftskontakte mit Westermann aufzugeben. Nach Gaebler's Tod 1911 überdauerte das geographische Institut mit Druckerei und kartographischer Anstalt die Zwischenkriegszeit und den Zweiten Weltkrieg mit wechselndem Erfolg. 1949 erlitt die Firma den Konkurs. Gaebler wurde bekannt mit der «Pantatypie», einer von ihm angewendeten Methode der Herstellung von Hochdruckplatten durch Zinkätzung für den Kartendruck in grosser Auflagenhöhe. Seine Erfolge und der Ruf seines Institutes wurden durch die Zusammenarbeit mit Carl Schönert und anderen für die Herstellung des Volksschulatlases von Liechtenstein und Lange sowie der Zusammenarbeit für Carl Diercke und George Westermann begründet.

*«Stanford's London Atlas Map of Switzerland»: künstlerische Geländedarstellung, Mehrsprachigkeit, Tourismus (Francis Herbert):*

1893 erschien in London eine stumme Karte der Schweiz in nur hundert Exemplaren. Der Kartograph und Verleger, Edward Stanford, schätzte an seinem Werk mehr den dramatisch-künstlerischen Effekt als den wissenschaftlich-kartographischen Wert. Er machte die künstlerische Geländedarstellung zu einem Schwerpunkt der Verkaufswerbung. Um die hohen Kosten der Kartenherstellung zu decken, veröffentlichte Stanford 1894 in seinen Atlanten eine Version mit zusätzlichen Toponymen und farbigen Elementen. Die Firma Stanford produzierte davon bis 1923 noch mindestens acht weitere, jeweils nachgeführte Zustände. In diesem Beitrag werden zahlreiche, vielfältig verflochtene Verbindungen im Londoner Verlagswesen (im Speziellen zwischen den Firmen von Stanford, Longman und Murray, dem Alpine Club und der Royal Geographical Society) wie auch auf persönlicher

Ebene dokumentiert. Stanfords Teilnahme an Ausstellungen in Europa und Nordamerika, die sich in Katalogen zwischen 1895 und 1911 niedergeschlagen hat, machte seine Werke einem breiten Publikum und potenziellen Kunden bekannt.

*Die Geschichtskarten des Wolfgang Lazius – die Anfänge der thematischen Kartographie in Österreich (Petra Svatek):*

Die ersten Karten mit thematischem Inhalt entstanden in Österreich nach heutigem Forschungsstand in den 20er-Jahren des 16. Jahrhunderts. Pionier dieser Karten war Wolfgang Lazius (1514–1565). Unter seinen heute noch erhaltenen 22 Karten befinden sich acht Geschichtskarten, die auch im internationalen

Vergleich als bedeutend angesehen werden können. Nach Lazius kam es zu einem Niedergang der Kartographie in Österreich. Erst ab Beginn des 17. Jahrhunderts erlebten auch Karten mit thematischen Inhalten wieder neue Impulse.

Bezug:  
Verlag Cartographica Helvetica  
Untere Längmatt 9, CH-3280 Murten  
Fax 026 670 10 50  
hans-uli.feldmann@freesurf.ch  
www.kartengeschichte.ch

*E. Buhmann, M. Pietsch, M. Heins (Hrsg.):*

## Digital Design in Landscape Architecture

Wichmann Verlag, Heidelberg 2008, 471 Seiten, € 58.–, ISBN 3-87907-468-2.

Überarbeitete Beiträge der internationalen Tagungen der Hochschule Anhalt im Rahmen des Studienganges «Master of Landscape Architecture» über Stand, Möglichkeiten und Tendenzen zur digitalen Konstruktion und Visualisierung von Landschaften. Die Beiträge stammen von Experten aus Finnland, Frankreich, Grossbritannien, Japan, Kanada, Österreich, Schweiz, Slowenien, Ungarn, USA und Deutschland.

**K&K**

**ELECTRONIC  
PUBLISHING**

AKTIENGESELLSCHAFT  
CH-8902 URDORF  
IN DER LUBERZEN 17  
TELEFON 044 734 51 55  
TELEFAX 044 777 17 86  
ISDN 044 777 17 85  
info@k-k-publishing.ch  
www.k-k-publishing.ch

**GESTALTUNG?  
KONZEPT?  
BELICHTUNG?  
DRUCK?**

WIR SETZEN IHRE IDEEN UND VORSTELLUNGEN IN GEDRUCKTES UM.